



1^{er} Colloque international pluridisciplinaire

BIEN-ÊTRE EN VILLE.

REGARDS CROISÉS NATURE- SANTÉ

LYON 12-13 Juin 2014

Sous le patronage de l'Université Jean Moulin - Lyon 3 et d'ICADE, organisé par le CRGA, composante Lyon 3 de l'UMR EVS et par les Équipes SIS et Magellan de Lyon 3

<https://sites.google.com/site/bienetreenville/>

Appel à communications

Au début de ce nouveau millénaire, l'homme est devenu un *homo urbanus*, comme aime à le dire Jérémy Rifkin (2000). Ainsi, la ville et ses zones périphériques sont plus que jamais l'horizon de vie des Hommes. Dans ce contexte, il apparaît nécessaire de s'interroger sur la manière de faire de la ville un espace de vie amène. Comment faire en sorte que les conditions de vie des citoyens, en particulier en matière de transport et de logement, ne se dégradent pas ? Comment éviter la croissance des inégalités socio-spatiales induites notamment par l'augmentation du prix du foncier ? Comment minimiser les externalités négatives sur l'environnement et sur la santé des citoyens : promiscuité, congestion, pollution... ? Ces questions sont autant de défis auxquels sont confrontés aujourd'hui les aménageurs, les acteurs locaux et les politiques. Elles sont toutes liées à la quête du bien-être en ville et d'une certaine manière aux éléments contribuant à la qualité de vie et à la santé des citoyens. C'est pourquoi, nous avons choisi, lors de ce 1^{er} colloque international sur le bien-être en ville, d'explorer les relations qui se tissent entre la nature et la santé dans la constitution du bien-être des citoyens.



Certaines enquêtes nous apprennent que la nature est un élément essentiel du bien-être des citoyens (Bourdeau-Lepage, 2013¹) et qu'elle possède des vertus thérapeutiques par sa simple présence (André, 2012²). D'autre part, nous savons que la ville est porteuse de risques sanitaires liés à l'altération du milieu et aux nuisances (pollution de tous les milieux : air, eau, sol, toxicité des matériaux, vétusté de l'habitat, radioactivité...) qui peuvent engendrer des pathologies, dites environnementales, ou fragiliser les états de santé. Ainsi, après le choléra au 19^{ème} siècle, la tuberculose dans la première partie du 20^{ème} siècle, les risques sanitaires aujourd'hui sont les maladies chroniques (maladies cardio-vasculaires, maladies respiratoires, cancers, allergies ...) issues en partie de la dégradation du milieu. Selon l'OMS, en France, il y aurait 30 000 décès prématurés par an imputables à la pollution atmosphérique. De même, les maladies allergiques respiratoires ont doublé depuis 20 ans. 20 % des cancers auraient pour origine des facteurs environnementaux³. Ces risques pour la santé appellent donc un « nouvel hygiénisme », que l'on retrouve au cœur des réflexions sur la santé environnementale et la ville durable, dans laquelle la nature peut être sollicitée à des fins sanitaires, par exemple pour réduire les pollutions ou encore diminuer le niveau de stress des citoyens.

A cet égard, de nombreuses études montrent l'existence d'une relation entre l'état de santé d'une personne et la proximité d'éléments naturels tels qu'une voie d'eau, un parc ou un jardin, ce que l'on nomme les « paysages thérapeutiques » (Gesler, 1992⁴). Roger Ulrich (1984⁵) démontra comment le fait d'avoir une chambre donnant sur un parc accélère la convalescence des patients hospitalisés après une intervention chirurgicale. Les espaces verts en ville ont des effets bénéfiques sur l'environnement mais aussi sur la santé physique et mentale des citoyens. Ils diminuent l'anxiété, le stress, les dépressions et auraient des effets sur les pathologies liées à l'obésité. De plus, les arbres par leur seule présence contribuent à réduire le niveau des polluants dans l'air, à diminuer les effets des îlots urbains de chaleur et la pollution sonore.

Aux enjeux de santé publique soulevés par les réflexions autour de la nature en ville, s'ajoutent également des enjeux en termes de méthodologie et d'analyse de données toujours plus nombreuses. En effet, des premières cartes épidémiologiques produites, il y a 160 ans par le Dr Snow⁶, aux nouveaux algorithmes permettant de géo-localiser des informations sur l'état de santé des individus à partir des réseaux sociaux⁷, les moyens d'analyser et d'alimenter le débat scientifique dans le contexte de « big data » impliquent de nouvelles échelles spatiales et temporelles à explorer, ainsi que la création d'indicateurs diversifiés et complexes.

¹ Bourdeau-Lepage L., 2013, Nature en ville, *Métropolitiques*, 22 février.

² André Ch., 2012, Notre cerveau a besoin de nature, *Cerveau & Psycho*, n°54 novembre-décembre, pp. 12-13.

³ Selon l'OMS.

⁴ Gesler W., 1992, Therapeutic Landscapes: Medical issues in light of the new cultural geography, *Social Science & Medicine*, vol 34, n° 7, pp. 735-746.

⁵ Ulrich R., 1984, View through a window may influence recovery from surgery, *Science*, vol. 224, pp. 420-421.

⁶ Snow J., 1855, *On the Mode of Communication of Cholera*, 2nd Ed, London, John Churchill, New Burlington Street.

⁷ Kautz H., 2013, Data Mining Social Media for Public Health Applications, *23rd International Joint Conference on Artificial Intelligence (IJCAI 2013)*, Beijing.

Ainsi, s'intéresser aux interactions entre nature et santé en ville dans la constitution du bien-être invite à se focaliser sur plusieurs éléments non exhaustifs, qui pourront constituer autant d'axes de réflexion au cours du colloque :

- a) Les effets de la présence de la nature en ville sur la santé et le bien-être des citoyens ;
- b) Les inégalités sanitaires et environnementales en ville ;
- c) Les méthodes, de visualisation et de corrélation spatiale des données sur la santé et la nature en ville dont celles relatives aux représentations cartographiques.

Les adresses utiles

Site du colloque : <https://sites.google.com/site/bienetreenville/>

Pour toute demande de renseignements : bienetreenville@gmail.com

La soumission des propositions et les dates importantes

Les propositions de communications devront :

- o suivre le format proposé par la feuille « soumission » jointe à l'appel,
- o être envoyées au plus tard le **3 mars 2014**,
- o en nommant le fichier par : nom_coll_BE (ex : Chasles_Coll_BE.doc)
- o par voie électronique à l'adresse suivante : bienetreenville@gmail.com

Après une évaluation effectuée par le Comité scientifique, les auteurs seront informés de l'acceptation ou du refus de leur proposition le **21 mars 2014**.

Une sélection des papiers du colloque sera publiée dans une revue scientifique classée par l'AERES. A cette fin, les articles devront parvenir au Comité d'organisation pour le **30 mai 2014**.

Les inscriptions seront possibles jusqu'au **30 mai 2014**. Le coût de l'inscription au colloque est de 100 euros pour les participants enseignants-chercheurs, chercheurs, acteurs locaux et de 50 euros pour les participants doctorants. Il couvre les repas du midi, les pauses café et la documentation du colloque.

Le colloque aura lieu les **12 et 13 juin 2014** à l'Université Jean Moulin – Lyon 3 (site des Quais).

Le comité scientifique présidé par Antoine BAILLY

Manuel Appert, Maître de Conférences, Université Lumière – Lyon 2
Lucie ANZIVINO, Chargée d'études, Observatoire Régional de la Santé Rhône-Alpes
Antoine BAILLY, Professeur émérite, Université de Genève (Suisse)
Liliane BENSACHEL, Ingénieure de recherches HDR, Institut d'urbanisme de Grenoble
Romina BOARINI, Chef de la direction des statistiques - Unité Bien-être, OCDE
Guy BURGEL, Professeur émérite, Université Paris X Nanterre - La Défense
Béatrice CHAUDET, Maître de Conférences, Université de Nantes

Pierre DONADIEU, Professeur émérite, École nationale supérieure de paysage de Versailles
Cyria EMELIANOFF, Professeure, Université du Maine
Béatrice FERVERS, Oncologue médical, Centre Léon Bérard - Unité Cancer Environnement
Sébastien FLEURET, Directeur de recherches, Université d'Angers
Philippe GERBER, Chargé de recherche, Centre de recherche en science sociale (Luxembourg)
Jean-François GUET, Délégué du directeur en charge de la recherche, CEREMA DTechVT (ex-Certu)
Luc GWIAZDZINSKI, Maître de Conférences, Université Joseph Fournier
Philippe HAMMAN, Professeur, Université de Strasbourg
Yves-François LE LAY, Maître de Conférences, ENS Lyon
Sébastien LORD, Professeur adjoint, Université de Montréal (Canada)
Nadine ROUDIL, Chargée de recherche, Centre Scientifique et Technique du Bâtiment
André TORRE, Directeur de recherches, INRA
Élisabeth TOVAR, Maître de Conférences, Université Paris Nanterre X - La Défense
Marcus ZEPF, Professeur, Institut d'urbanisme de Grenoble

Le comité d'organisation, présidé par Lise BOURDEAU-LEPAGE et Virginie CHASLES

Lise BOURDEAU-LEPAGE, Professeure, Université Jean Moulin Lyon 3 (UMR EVS-CRGA)
Céline BROGGIO, Maître de Conférences HDR, Université Jean Moulin Lyon 3 (Équipe Magellan)
Enali DE BIAGGI, Maître de conférences, Université Jean Moulin Lyon 3 (UMR EVS-CRGA)
Pierre-Marie CHAPON, Directeur de la recherche, Icade – Pôle médico-social et chercheur (UMR EVS-CRGA)
Virginie CHASLES, Maître de Conférences, Université Jean Moulin Lyon 3 (Équipe Santé Individu Société)
Linda CHOURFI, Secrétaire du CRGA, Université Jean Moulin Lyon 3
Hervé GAZEL, Maître de Conférences, Université Jean Moulin Lyon 3 (UMR EVS-CRGA)
Michel MIETTON, Professeur, Université Jean Moulin – Lyon 3 (UMR EVS-CRGA)
Jean-Philippe PIERRON, Maître de Conférences HDR, Université Jean Moulin Lyon 3 (EA Santé Individu Société)
Emmanuel THIMONIER, Chargé d'études, UrbaLyon et chercheur (UMR EVS-CRGA)